# Elle respire l'optimisme et la gaieté

**ANNIVERSAIRE Marie-Hélène Jaquet Andrey a fêté son 90e anniversaire.**

MOUDON

Dialoguer un petit moment avec Marie-Hélène Jaquet vous fait du bien, tant sa bonne humeur et son optimisme sont communicatifs. Joyeuse grand-maman, elle ne se fait pas prier pour vous exposer sa vie, simple mais pleine de joie et de bonheur.

Elle est née le 2 septembre 1929 à Prévondavaux. Marie-Hélène est le 4e enfant d'une fratrie qui en comptera dix et passera son enfance dans la ferme familiale. «Nous étions très famille, nous confie-t-elle, nous n'étions pas riches, mais c'était une époque formidable. Nous pouvions jouer dans la nature avec mes frères et sœurs et vivions en parfaite harmonie. J'ai beaucoup apprécié mes parents, notamment mon papa qui aimait la poésie et le théâtre.»

Très jeune, Marie-Hélène a dû travailler dans les fermes pour aider les finances de la famille.

Puis elle est partie à la montagne, à Neirivue, et a quitté finalement le monde paysan pour l'hôtellerie. Elle travaillera vingt-cinq ans au Lion d'or à Boudry.

Marie-Hélène et sa dernière petite-fille chérie, Chloé. PHOTO JEAN DELACRÉTAZ

Quand on lui pose la question: c'est là que vous avez connu un beau garçon? Marie-Hélène éclate de rire et nous répond: «Pas qu'un vous savez. Mais j'ai trouvé le bon.»

Elle épouse ainsi Henri Jaquet en 1953 et de cette union naîtront trois filles.

La vie professionnelle du couple Jaquet se déroulera à Neuchâtel. Retraité, le couple Jaquet déménagera pour se rapprocher de leurs filles et surtout de leurs sept petits-enfants. Grands-parents hors pair, ils entretiendront toujours cet esprit de famille si cher à Marie-Hélène.

Tout ce petit monde le lui rend bien, à témoin sa dernière petite fille, Chloé, venue choyer sa grand-mère en ce jour anniversaire.

Malheureusement, Henri décède en 2013. Marie-Hélène qui perdait la vue décida alors de résider à l'EMS L'Oasis à Moudon.

Aujourd'hui, elle y coule des jours heureux et ne tarit pas d'éloges sur l'établissement. «Ici c'est formidable, nous souffle-t-elle, mais je suis une terrienne et je fais tout toute seule. J'aime lire grâce à un appareil adapté et écouter les reportages à la radio.»

Si l'arthrose et sa vue défaillante la handicapent fortement, elle ne se plaint pas. Elle fait front avec cet optimisme et cette bonne humeur si communicatifs qui la distinguent.

■ JEAN DELACRÉTAZ